

LCF
Le monde du football canadien vu par l'ancien joueur des Alouettes Matthieu Proulx cyberpresse.ca/proulx

BLOGUE
Consultez le blogue Plein air animé par Émilie Bilodeau sur cyberpresse.ca/pleinair

FOGLIA AU TOUR DE FRANCE
Le Tour de France de Pierre Foglia sur cyberpresse.ca/foglia

SPORTS



Eduardo Sebrango

**TOUR DE FRANCE
DES COURSES DE DROMADAIRES**
LA CHRONIQUE DE PIERRE FOGLIA
PAGE 2

**IMPACT
UN POINT GRÂCE
À SEBRANGO**
PAGE 4

LA PRESSE À L'OMNIUM BRITANNIQUE

LE TRIOMPHE D'UN HÉROS POPULAIRE

DARREN

CLARKE



PHOTO ADRIAN DENNIS, AGENCE FRANCE-PRESSE



MICHEL MAROIS
GRANDE-BRETAGNE

SANDWICH — Darren Clarke a remporté hier l'une des victoires les plus populaires des 140 ans d'histoire de l'Omnium britannique. L'Irlandais du Nord de 42 ans, qui par-

ticipait à son 20^e omnium, a fait fi des conditions et d'une charge héroïque de l'Américain Phil Mickelson pour s'imposer avec un cumulatif de 275 (-5) et une priorité de trois coups.

Clarke, qui a surtout brillé en Coupe Ryder et dans les compétitions par trou (*match play*) est un redoutable spécialiste des *links* britanniques et des conditions difficiles. Fumeur invétéré — la BBC, responsable de la télédiffusion, tenta de le cacher... —, bon vivant — samedi, il jurait ne pas vouloir trop boire lors de

son dîner... —, il est devenu un héros en Grande-Bretagne en 2006 en revenant à la compétition, encouragé par ses coéquipiers de la Coupe Ryder, quelques mois après le décès de son épouse Heather des suites d'un cancer.

« Cette victoire est un merveilleux cadeau », a-t-il simplement dit, la voix trahie par l'émotion, quand on lui a rappelé cette épreuve. Plus tard, en conférence de presse, il a expliqué: « Vous savez ce que j'ai vécu, plusieurs d'entre vous étaient là, en 2006, et vous comprenez qu'il

n'y a pas de mot pour décrire ce que je ressens... Heather veille sur moi.

« Je pense aussi à mes fils (Tyone et Conor), qui jouaient au golf à Royal Portrush aujourd'hui — ils étaient sûrement mieux là qu'ici — et qui ont vécu cela à la télé. Ils comprennent eux aussi, j'en suis certain... »

Retrouvant sa bonne humeur, le gaillard de 6'2" et bien plus de 225 livres a promis de célébrer dignement cette victoire avec ses parents et sa fiancée Alison Campbell, une ancienne Miss Irlande du Nord.

« J'ai attendu longtemps pour remporter cette victoire et je mentirais si je disais que j'y ai toujours cru », a-t-il avoué, pendant qu'on lui servait une première Guinness.

« Mais tout s'est déroulé comme dans un rêve cette semaine. J'ai tout de suite été à l'aise en arrivant ici. Je ne me souviens pas avoir aussi bien frappé la balle du terre au vert et j'ai retrouvé mon fer droit aujourd'hui. À la fin, je me suis appliqué à ne pas commettre d'erreurs bêtes. »

Voir **CLARKE** en page 3

Mercedes-Benz Rive-Sud West Island

rivesud.mercedes-benz.ca

L'ÉVÈNEMENT SOLDE DE JUILLET
Embarquement immédiat



125! ans d'innovation

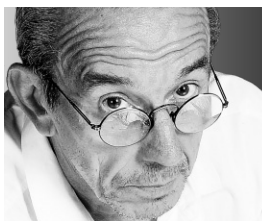


Rive-Sud | 4844, Boul. Taschereau, Greenfield Park, 450 672-2720

West Island | 4525, Boul. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux, 514 620-5900

TOUR DE FRANCE

Des courses de dromadaires



**PIERRE
FOGLIA**
CHRONIQUE

Le Tour de France est arrivé hier à Montpellier pour aussitôt déménager dans la vallée du Rhône où il se repose aujourd'hui avant d'escalader les Alpes et de prendre l'avion samedi pour rentrer à Paris. Je n'y serai pas. Ni dans les Alpes ni à Paris. Je viens de décider que je ne retournerai pas sur le Tour. Je vais le redire pour la millième fois peut-être, la course oui, le Tour dans tous ses atours non, non et non. Le bruit, le trafic, la musique, les gens qui se jettent dans la poussière pour ramasser un porte-clefs, ce concentré de vulgarité, fi-ni, pu envie.

Pour l'instant je fige à Figeac, dans le Lot, je vais peut-être m'acheter une maison ici, j'en ai vu une avec, aux deux fenêtres, des bacs de géraniums dont le rouge illumine l'ocre des murs. On y entre par une porte cochère qui donne sur une cour où il y a un chat jaune.

Vous cherchez quelque chose, monsieur?

Je suis le nouveau propriétaire.

En attendant de passer chez le notaire, je suis à l'hôtel Les Pyramides. En fait, c'est un bar PMU avec des chambres en haut. PMU pour pari mutuel urbain, il y a une machine pour parier sur les courses de chevaux retransmises toute la journée à la télé. Ne vous avisez pas, dans ce genre d'endroit, de demander qu'on mette la télé au Tour de France.

Les chambres sont correctes. L'hôtel s'appelle Les Pyramides à cause de ce Jean-François Champollion dont je vous parlais samedi, grand savant déchiffreur de langages

anciens. Les chambres portent des noms de pharaons, sauf la mienne qui porte le nom de Cléopâtre.

Chef, pourquoi Les Pyramides?

Ben, Champollion, les hiéroglyphes, tout ça.

Alors pourquoi pas le bar Les Hiéroglyphes. Je vois l'enseigne d'ici: Les Hiéroglyphes, Bar, PMU. Avec des paris sur les courses de dromadaires.

Ma chambre donne sur la Halle où les trois cafés de la place font terrasse. D'où j'écris ce texte, j'ai vue plongeante sur une table d'amoureux, à leur maladresse je suppute un premier rendez-vous, elle un peu plus vieille mais pas trop, les lunettes relevées sur le haut du front, robe noire, elle fume. Ça y est ils s'embrassent. Je suis sûr que c'est leur premier baiser. Ouf, une bonne chose de faite.

J'ai en tête un texte d'Annie Ernaux sur « les interprétations infinies du réel ».

ENFANCE — Peut-être parce que je n'en ai pas eu à l'âge où on en a, mais peut-être aussi que c'est sexuel, tout est tellement sexuel de nos jours, depuis que je suis adulte, je fais une fixation (légère) sur les nounours. J'ai récupéré ceux de mes enfants, l'un est Timothée, l'autre je ne me souviens jamais. J'ai longtemps roulé à vélo avec un tout petit nounours dont la tête dépassait de la poche arrière de mon maillot, il s'appelait Gruau, je l'ai perdu, je m'en suis fait envoyer un autre de la boutique de New York où je l'avais acheté, peu de temps après avoir reçu le nouveau par la poste, j'ai retrouvé celui que j'avais perdu sur le bas-côté de

la route, plein de gravier, j'ai maintenant deux Gruau dans mon bureau. Ah pour ça, on pourra dire que j'ai eu une vie trépidante.

Dans la ruelle derrière mon hôtel, il y a une boutique plutôt chic à l'enseigne de « Un amour de grenier » où l'on vend mille chiffonniers et des nounours.

Cela fait deux jours que je rôde autour de la boutique, j'entre, j'hésite, je ne vais quand même pas acheter un nounours à 70 ans, 71 bientôt. Si? Si.

J'ai finalement acheté une madame nounours. Elle a une robe rose complètement québécoise, par-dessus la robe un petit gilet blanc fait au crochet, une boucle dans les cheveux, rose aussi, le museau un peu de travers, elle a l'air d'une de ces petites vieilles qui continuent de s'habiller en petite fille et qui, probablement, collectionnent les nounours. Je viens de décider que ma madame nounours s'appellera Mirabel comme l'aéroport désaffecté.

LES MOTS DU MARCHÉ — J'ai été réveillé à 7h par les fermiers descendus de partout, du Lot, de la Corrèze et du Cantal, qui avec leurs fruits, qui avec leurs fromages et leurs miels pour le marché du samedi sous la Halle. Ils ont monté leurs étals en se lançant des bêtises pour rire.

Pourquoi il est presque violet, votre fromage de brebis?

Parce que je mets du safran dedans. Du safran que je cultive sur ma terre.

Je pensais que c'était jaune, le safran...

Non, ce n'est pas jaune, c'est pourpre, comme les colchiques, en fait...

Colchique! Cela fait bien mille ans que je n'ai pas entendu ce mot-là. Depuis la petite école et cette comptine que je vous fredonne: « Colchiques dans les prés, fleurissent, fleurissent, colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été »

MIELLAT — Celle-ci venue d'aussi loin que de l'Aveyron vendait du miel. Miel de chêne de l'Aveyron, disait sa petite ardoise. Du miel de chêne? En France, les chênes feraient des fleurs que les abeilles butineraient?

Non pas, monsieur. Ce n'est pas comme ça. Les chênes sont attaqués massivement par des pucerons, et ce sont les déjections de ces pucerons que butinent les abeilles...

Vous vous moquez, madame?

Pas du tout. On dit du miel de chêne, mais en fait, c'est du «miellat».

Votre miellat serait donc de la merde de pucerons sublimée par les abeilles?

Voilà. Vous dites bien les choses.

Pas toujours, madame. Souvent je les dis mal exprès.

MYRTILLES — Je n'ai pas acheté grand-chose, des prunes reine-claude, du fromage de brebis au safran qui tirait sur le violet la couleur des colchiques, une part de tarte aux pruneaux, un petit morceau de pain d'épices au gingembre, et une demi-fouasse, sorte de brioche campagnarde, moins bonne que la vraie brioche de pâtisseries.

Ah oui aussi, j'ai acheté un petit casseau de myrtilles. C'est ainsi que les Français nomment les bleuets. Je n'aime pas les bleuets, je trouve que c'est un fruit sans intérêt. Je n'en mange jamais au Québec. Mais je me suis dit que j'aimerais peut-être les myrtilles. Je n'ai pas aimé du tout. C'est normal puisque ce sont des bleuets et que je n'aime pas les bleuets. Des fois je suis con et je le ne fais même pas exprès.

LA COURSE — Et de quatre pour Cavendish. Un lecteur m'écrit: je ne comprends pas, un jour il finit premier, le lendemain dernier. Expliquez-moi. Je ne vous expliquerai rien du tout, vous partez de trop loin. C'est un peu comme si vous me demandiez pour-

quoi Usain Bolt ne court pas le marathon. Parce que sa maman veut pas, bon.

Sauf sur les étapes de plat où Cavendish et le train des HTC sont imbattables, ce Tour souffle le chaud et le tiède, le chaud c'est Thomas Voeckler toujours en jaune après les Pyrénées, le tiède comme une pizza qui refroidit avec ses fils de fromage qui s'étirent mollement, le tiède ce sont les grands favoris, le duo des Schlick-Schlack, Cadel Evans, Basso, Contador même s'il a des excuses, qui ont transformé la traversée des Pyrénées en traversée du désert pour ce qui est du show.

Et vous allez voir qu'ils vont se pogner le cul aussi dans les Alpes, pour finalement réduire ce Tour à la seule montée de l'Alpe d'Huez vendredi, leur Tour aura fait très exactement 14 kilomètres.

Le grand favori des experts est devenu Cadel Evans à cause du long et difficile contre-la-montre de samedi. Mais, je pose la question, pourquoi pas Basso? Ou Samuel Sanchez que tout le monde oublie? Sans parler des Schlick-Schlack que je vois faire un grand numéro dans l'Alpe d'Huez.

La vraie consolation, la vraie morale de ce Tour qui manque de nerf, serait que Thomas Voeckler le gagne. Par « morale », je n'insinue pas qu'ils sont tous dopés sauf Voeckler. Soit aucun des 10 premiers n'est dopé, soit ils le sont tous, et Voeckler aussi. C'est pas vrai qu'un Voeckler à l'eau claire tiendrait tête à ces gars-là dopés.

Mais je parlais d'une autre morale. On vous paie pour courir, courez. On vous dit géants de la route, ne faites pas les nains, les gagne-petit, les boutiquiers, ne faites pas les Luxembourgeois.

Voeckler ne rate pas une occasion de dire qu'il n'est pas un géant. C'est vrai. Il a pourtant été, et de loin, le plus grand jusqu'ici.

15^e ÉTAPE - LIMOUX/MONTPELLIER

COUREUR (ÉQUIPE) TEMPS

1. MARK CAVENDISH (HTC)	les 192,5 km en 4h20:24 (moyenne: 44,4 km/h)
2. TYLER FARRAR (GRM)	m.t.
3. ALESSANDRO PETACCHI (LAM)	m.t.
4. DANIEL OSS (LIQ)	m.t.
5. JOSÉ JOAQUIN ROJAS (MOV)	m.t.
6. BEN SWIFT (SKY)	m.t.
7. GERALD CIOLEK (QST)	m.t.
8. TONY GALLOPIN (COF)	m.t.
9. FRANCISCO VENTOSO (MOV)	m.t.
10. SÉBASTIEN HINAULT (ALM)	m.t.
11. JIMMY ENGOULVENT (SAU)	m.t.
12. LEONARDO DUQUE (COF)	m.t.
13. ANDRÉ GREIPEL (OLO)	m.t.
14. BORUT BOZIC (VAC)	m.t.
15. TOMAS VAITKUS (AST)	m.t.
16. ARNAUD COYOT (SAU)	m.t.
17. ARNOLD JEANNESSON (FDJ)	m.t.
18. JULIAN DEAN (GRM)	m.t.
19. FABIO SABATINI (LIQ)	m.t.
97 AUTRES COUREURS AU MÊME TEMPS	

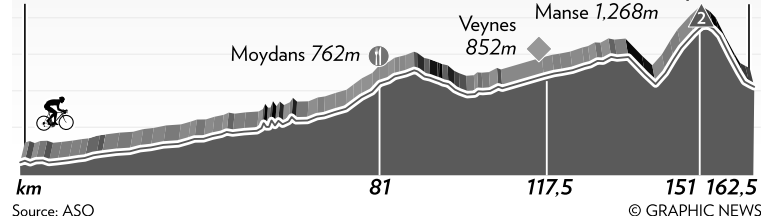
CLASSEMENT GÉNÉRAL

COUREUR (ÉQUIPE) TEMPS

1. THOMAS VOECKLER (EUC)	65h24:34
2. FRANK SCHLECK (LEO)	à 1:49
3. CADEL EVANS (BMC)	à 2:06
4. ANDY SCHLECK (LEO)	à 2:15
5. IVAN BASSO (LIQ)	à 3:16
6. SAMUEL SANCHEZ (EUS)	à 3:44
7. ALBERTO CONTADOR (SAX)	à 4:00
8. DAMIANO CUNEGO (LAM)	à 4:01
9. TOM DANIELSON (GRM)	à 5:46
10. KEVIN DE WEERT (QST)	à 6:18
11. RIGOBERTO URAN (SKY)	à 7:55
12. JEAN-CHRISTOPHE PERAUD (ALM)	à 8:20
13. REIN TAARAMAE (COF)	à 9:02
14. PIERRE ROLLAND (EUC)	à 9:20
15. HAIMAR ZUBELDIA (RSH)	à 9:50
16. PETER VELITS (HTC)	à 10:01
17. ARNOLD JEANNESSON (FDJ)	à 10:05
18. NICOLAS ROCHE (ALM)	à 10:56
19. SANDY CASAR (FDJ)	à 11:54
20. RYDER HESJEDAL (GRM)	à 25:18

Étape 16 19 juillet

Saint-Paul-Trois-Châteaux 99m



Cavendish trop fort sur le plat

Bien appuyé par son équipe HTC, il remporte une 4^e étape

AGENCE FRANCE-PRESSE

MONTPELLIER — Le Britannique Mark Cavendish (HTC) a remporté au sprint la 15^e étape du Tour de France, hier, à Montpellier, son quatrième succès depuis le départ de Vendée.

Le Français Thomas Voeckler (Europcar) a conservé le maillot jaune de leader à la veille de la seconde journée de repos.

Cavendish, qui porte le maillot vert du classement par points, s'est imposé pour la 19^e fois dans le Tour, un record du genre puisqu'il a enlevé son premier succès en 2008.

À Montpellier, le Britannique a devancé l'Américain Tyler Farrar et l'Italien Alessandro Petacchi dans cette étape ventée à travers la plaine littorale du Languedoc.

L'Italien Daniel Oss a pris la quatrième place devant le champion d'Espagne Jose Joaquin Rojas à l'issue des 193 kilomètres de la course qui a attiré la grande foule des vacanciers sous un ciel incertain.

Une échappée s'est formée dès le premier kilomètre, à la sortie de Limoux, où le Français Mickaël Delage est allé de l'avant. Deux autres Français, Samuel Dumoulin et Anthony Delaplace, le Russe Mikhail Ignatyev et le Néerlandais Niki Terpstra ont roulé avec lui.

Le peloton, contrôlé par l'équipe HTC, ne leur a laissé qu'un peu plus de quatre minutes d'avance (km 82) avant de revenir progressivement (1 min 20 sec aux 30 km).



PHOTO PASCAL PAVANI, AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Britannique Mark Cavendish (à gauche) célèbre sa 4^e victoire du Tour 2011, qui est aussi sa 19^e victoire d'étape depuis 2008. L'Italien Daniel Oss (à droite) a fini en quatrième place.

Collection

Ignatyev, ancien champion olympique de course aux points (2004), a attaqué à 22 kilomètres de l'arrivée et a prolongé l'effort en compagnie de Terpstra, lequel a insisté jusqu'aux 2 kilomètres.

Emmené par son équipe (Goss et Renshaw pour derniers lanceurs), Cavendish s'est lancé idéalement; Farrar, qui n'était pas dans sa roue, a déboulé au centre de la chaussée sans parvenir à le remonter.

« Mon équipe a travaillé du début à la fin de l'étape », a déclaré « Cav » qui a tenu à remercier ses équipiers: « Sans elle, ça ne pourrait pas se passer aussi bien. »

En difficulté la veille sur les cols ariégeois, le Britannique s'est montré optimiste sur ses chances de ramener le maillot vert à Paris, ce qu'il n'est encore jamais parvenu à faire depuis sa première participation en 2007.

Cavendish, 26 ans, a ajouté un nouveau succès à sa col-

lection 2011, déjà fournie par ses sprints du cap Fréhel (5^e étape), Châteauroux (7^e étape) et Lavaur (11^e étape).

Il ne lui reste plus qu'une seule étape, la 21^e et dernière, sur les Champs-Élysées à Paris, pour améliorer son score et égaler sa performance de 2010 (six étapes en 2009).

Le coureur de l'île de Man n'a connu que deux défaites depuis le départ de Vendée. À Redon (3^e étape), où il avait pris la cinquième place à distance de l'Américain Tyler Farrar, et à Carmaux (10^e étape), où il s'était incliné face à l'Allemand Andre Greipel.

Le haut du classement général est resté inchangé au bénéfice de Voeckler qui a reconnu avoir accusé la fatigue pour cette sortie des Pyrénées.

« J'ai été content que ce ne soit pas une étape de montagne. J'ai eu un réveil difficile », a souri le Français, en tête du

classement depuis la 9^e étape à Saint-Flour.

« Je n'étais pas dans une bonne journée, j'ai essayé de ne pas le montrer. J'ai beaucoup pensé au repos de demain (aujourd'hui) », a ajouté Voeckler qui, à l'inverse de la première journée de repos lundi dernier dans le Cantal, ne recevra pas la visite de sa famille.

Interrogé sur ses chances de victoire finale, Voeckler a répondu par la négative, en ajoutant ne pas vouloir donner de faux espoirs à son public: « Je pense n'avoir aucune chance de la gagner... mais je fais mon travail. »

« Je n'estime pas avoir le niveau en haute montagne », a déclaré le porteur du maillot jaune. « Bien sûr, ça motive d'avoir réussi à suivre. Mais je sais ce que sont les Alpes. Je m'attends à (vivre) des moments très difficiles. »

OMNIUM BRITANNIQUE



Darren Clarke, Phil Mickelson et Dustin Johnson au terme du tournoi. Johnson, qui a joué la dernière ronde avec le vainqueur, a souligné que l'Irlandais du Nord était dans une classe à part ce week-end. « Je ne pouvais rien y faire. Mais nous avons eu beaucoup de plaisir sur le terrain », a-t-il dit.

CLASSEMENT*

Rang	Total
1. Darren Clarke	275 (-5)
2. Phil Mickelson	278 (-2)
Dustin Johnson	278 (-2)
4. Thomas Bjorn	279 (-1)
5. Chad Campbell	280
Anthony Kim	280
Rickie Fowler	280
8. Raphaël Jacquelin	281 (+1)
9. Sergio Garcia	282 (+2)
Simon Dyson	282 (+2)
Davis Love III	282 (+2)
12. Steve Stricker	283 (+3)
Martin Kaymer	283 (+3)
Lucas Glover	283 (+3)
15. George Coetzee	284 (+4)
16. Richard Green	285 (+5)
Charl Schwartzel	285 (+5)
Y.E. Yang	285 (+5)
Fredrik Jacobson	285 (+5)
Webb Simpson	285 (+5)
Zach Johnson	285 (+5)
22. Tom Watson	286 (+6)
Tom Lehman	286 (+6)
Anders Hansen	286 (+6)
25. Rory McIlroy	287 (+7)
Adam Scott	287 (+7)
Miguel Angel Jimenez	287 (+7)
28. Ryan Moore	288 (+8)
Charles Howell III	288 (+8)
30. Stewart Cink	289 (+9)
Jason Day	289 (+9)
Gary Woodland	289 (+9)
Seung-Yul Noh	289 (+9)
Tom Lewis (a)	289 (+9)
Bubba Watson	289 (+9)
Pablo Larrazabal	289 (+9)
Ryan Palmer	289 (+9)
38. Simon Khan	290 (+10)
Jeff Overton	290 (+10)
Gary Boyd	290 (+10)
Yuta Ikeda	290 (+10)
Robert Rock	290 (+10)
Trevor Immelman	290 (+10)
44. Spencer Levin	291 (+11)
Justin Rose	291 (+11)
K.J. Choi	291 (+11)
Kyle Stanley	291 (+11)
48. Gregory Bourdy	292 (+12)
Floris De Vries	292 (+12)
Jim Furyk	292 (+12)
Peter Uihlein (a)	292 (+12)
Robert Allenby	292 (+12)
Richard McEvoy	292 (+12)
54. Paul Casey	293 (+13)
Rory Sabbatini	293 (+13)
Louis Oosthuizen	293 (+13)
57. Bill Haas	294 (+14)
Gregory Havret	294 (+14)
Ricky Barnes	294 (+14)
Fredrik Andersson Hed	294 (+14)
Stephen Gallacher	294 (+14)
Bo Van Pelt	294 (+14)
63. Matthew Millar	296 (+16)
Joost Luiten	296 (+16)
Mark Wilson	296 (+16)
66. Paul Lawrie	297 (+17)
Edoardo Molinari	297 (+17)
68. Henrik Stenson	298 (+18)
69. Harrison Frazar	299 (+19)
70. Kenneth Ferrie	301 (+21)
71. Jung-Gon Hwang	304 (+24)

*Joueurs ayant évité la coupure après 2 rondes

« Tous les joueurs sont heureux pour lui »

Plusieurs golfeurs, dont Phil Mickelson, se réjouissent de la victoire de Clarke

MICHEL MAROIS

SANDWICH. Grande-Bretagne — L'Américain Phil Mickelson, brillant deuxième de l'Omnium britannique hier à Sandwich, a salué le champion avec une chaleur qu'on voit rarement chez les vaincus en tournois majeurs.

« Darren (Clarke) est l'un des golfeurs les plus populaires parmi nous et je suis certain que tous les joueurs sont heureux pour lui, a-t-il expliqué. Je jouais très bien, mais j'ai vite compris qu'il ne ferait pas d'erreur – il n'en a commis aucune – et j'ai dû prendre des chances qui m'ont coûté quelques coups.

« Mais je suis sincèrement content pour lui. Darren a été l'un des premiers à nous appe-

ler, Amy et moi, quand nous avons appris qu'elle avait le cancer. Il a vécu cette épreuve et je n'aurais pu espérer un meilleur confident pour en discuter.

« Nous avons eu plusieurs longues conversations et il est devenu un ami très cher

« Darren a été l'un des premiers à nous appeler, Amy et moi, quand nous avons appris qu'elle avait le cancer. Il a vécu cette épreuve et je n'aurais pu espérer un meilleur confident pour en discuter. » – Phil Mickelson

pour toute ma famille. J'ai eu du plaisir à tenter de rivaliser avec lui, mais je n'aurais sans doute pas été plus heureux si j'avais gagné moi-même.

Johnson impuissant

Dustin Johnson, qui était aux premières loges du triomphe de Clarke, a souligné lui aussi que l'Irlandais du Nord était dans une classe à part. « Il a réussi une foule de coups roulés

eu beaucoup de plaisir sur le terrain. »

Rory McIlroy, qui a été l'un des premiers à saluer son compatriote, a souligné: « On avait un peu oublié Darren après mes succès et ceux de Graeme McDowell, mais il a toujours été une grande inspiration pour nous et c'est merveilleux de le voir remporter à son tour un tournoi majeur.

« Nous savons tous qu'il est un joueur exceptionnel dans les conditions difficiles et il l'a brillamment démontré tout au long de la semaine. »

Mercredi dernier, en ronde d'entraînement, Clarke et McIlroy étaient partenaires dans une partie amicale contre les Sud-Africains Louis Oosthuizen et Charl Schwartzel.

Le triomphe d'un héros populaire

CLARKE

suite de la page 1

Solide comme un roc

Seul joueur à n'avoir jamais joué au-dessus de la normale (68, 68, 69 et 70), Clarke a été solide comme un roc, ne ratant pratiquement aucun coup, sur les verts en particulier, jusqu'à ce qu'il ait assuré sa victoire.

Disputée avec un vent soufflant en rafales et des averses, souvent violentes, entrecoupées de petites périodes ensoleillées, la dernière ronde a été comme prévu un formidable test d'endurance. Tour à tour, Sergio Garcia, Chad Campbell, Simon Dyson et finalement Phil Mickelson ont tenté des poussées.

Le gaucher américain avait d'ailleurs rejoint Clarke au 11^e trou, après avoir déjà retranché six coups à la normale, mais il a commis quatre bogeys sur le neuf de retour et s'est finalement contenté d'une ronde de 68 (-2).

Le partenaire de jeu de Clarke, l'Américain Dustin Johnson, qui avait amorcé la journée à un seul coup de la tête, s'est vite retrouvé en déficit de trois coups et il a perdu ses dernières chan-

ces au 14^e trou en frappant son deuxième coup hors limite. Il n'a plus jamais été en mesure de viser autre chose que la deuxième place, qu'il a finalement dû partager avec Mickelson.

Un seul autre joueur, le Danois Thomas Bjorn, a réussi à inscrire un cumulatif inférieur à la moyenne, -1. Trois Américains, Rickie Fowler, Anthony Kim et Chad Campbell ont joué la normale, offrant ainsi aux États-Unis cinq des sept premières places.

Le public n'en avait pourtant que pour son héros, Darren Clarke, qui a donné à l'Irlande du Nord un deuxième titre majeur consécutif après celui remporté à l'Omnium des États-Unis par le jeune Rory McIlroy. Hier, ce dernier s'est contenté d'un 73 et d'une lointaine 25^e place, mais il était parmi les premiers à saluer et à fêter la victoire de son mentor.

La soirée s'annonçait longue dans les pubs de Grande-Bretagne et Darren Clarke lui-même promettrait d'être au premier rang des célébrations. Est-il besoin de préciser qu'avec sa bourse de 900 000 livres (1,4 million) il pourra payer la tournée dans tous les établissements de Sandwich et du Kent?

importants, des coups de cinq, six ou sept pieds, les uns après les autres sans jamais rater. Je ne pouvais rien y faire. Mais nous avons

Une fête du golf

MICHEL MAROIS

BILLET

Le petit village de Sandwich était encore endormi, hier matin, quand nous sommes arrivés au club Royal St. George pour la ronde finale du 140^e Omnium britannique. Les premiers golfeurs n'allaient s'élancer qu'à 8h, mais déjà les spectateurs étaient nombreux.

Certains en profitaient pour réserver les meilleures places dans les gradins, d'autres allaient s'installer près du vert du 16^e, là où on peut suivre l'action sur pas moins de cinq trous, d'autres encore restaient dans la zone d'animation créée près du « clubhouse » et profitaient de ce qui était encore une belle matinée.

Les plus jeunes patientaient autour du vert d'entraînement dans l'espoir d'obtenir les autographes de joueurs. Les golfeurs faisaient la file dans l'aire de simulation HSBC, pour tenter leur chance dans une réplique de la célèbre « Road Bunker », cette profonde fosse de sable qui borde le vert du 17^e trou, le « Road Hole », à St. Andrews.

Je ne cacherai pas que j'ai échoué à mes deux tentatives de sortir la balle de cet obstacle impressionnant, acquérant une nouvelle dose de respect pour les golfeurs qui allaient se moquer des fosses du Royal St. George, quelques heures plus tard, dans



PHOTO EDDIE KEOGH, REUTERS

Les trappes de sable sont de véritables monstres sur les terrains britanniques. Mais les professionnels s'en sortent généralement très bien, comme Rory McIlroy, ci-dessus, au 18^e trou, vendredi.

des conditions pourtant bien plus difficiles.

Un peu plus loin, l'immense boutique officielle de l'Omnium commençait à manquer de stocks. Les préposés nous expliquaient qu'ils avaient été débordés du matin au soir depuis le début de la semaine et que les ventes avaient surpassé toutes les prévisions. C'est vrai que l'Omnium britannique est un événement qui procure à ceux qui y assistent un sentiment de fierté et qu'il est légitime de vouloir en garder un souvenir. Hier matin, après quelques minutes au champ de pratique, je suis revenu par le 18^e trou.

Du tertre à l'avant du vert, j'ai marché au centre de l'allée en imaginant les gradins

autour de moi pleins de spectateurs, comme ils l'étaient 10 heures plus tard pour acclamer Darren Clarke.

Quiconque a joué au golf un peu sérieusement rêve de vivre un jour cette marche triomphale au 72^e trou de l'Omnium britannique. Hier matin, je m'en suis approché comme je n'aurais jamais osé l'espérer.

On dit parfois que le golf est une religion en Grande-Bretagne. J'ai compris cette semaine que c'était plutôt une fête. Ne vous laissez pas leurrer par les airs découragés des joueurs dans le vent et la pluie.

Tous ceux qui étaient à Sandwich n'auraient échangé leur place pour rien au monde.

SOCCER

ENTRÉE EN MLS: L'IMPACT AU STADE OLYMPIQUE

Prévus initialement en juillet, les travaux d'agrandissement du Stade Saputo ne débuteront pas avant le mois de septembre et obligeront l'Impact à disputer ses premiers matchs de MLS au Stade olympique.

La direction du club montréalais a pris cette décision après s'être déclarée insatisfaite des résultats du premier appel d'offres. « Afin de respecter le budget, nous allons retourner en appels d'offres au mois d'août avec des devis techniques modifiés, a indiqué le vice-président exécutif de l'Impact, Richard Legendre. Cela

ne change rien aux images du Stade avec toujours plus de 20 000 places et un toit qui couvre 7000 sièges. Le changement concerne l'architecture et l'ingénierie des infrastructures. » Le Stade Saputo, dans sa configuration MLS, sera donc inauguré au début de l'été plutôt qu'au printemps. Devant ce retard, l'Impact avait deux solutions: commencer sa saison par une longue série de matchs sur les pelouses adverses – comme le Sporting Kansas City cette année –, ou trouver un domicile temporaire. Le choix du Stade olympique s'est rapidement imposé pour les quatre ou cinq rencontres concernées. Quatre ans après son inauguration, le Stade Saputo passera de 13 034 à 20 341 sièges. Cette deuxième phase, estimée à 23 millions \$, est financée entièrement par le gouvernement du Québec.

— Pascal Milano

Et Sebrango surgit...

Sauvé par son vétéran, l'Impact récolte un point contre la pire équipe de la ligue

PASCAL MILANO

Mené au score à deux reprises par les Silverbacks d'Atlanta, l'Impact a arraché un match nul de 2 à 2 grâce à un doublé d'Eduardo Sebrango, hier au Stade Saputo.

Après un premier but inscrit à la 42^e minute, le numéro 16 a sauvé l'Impact dans les arrêts de jeu en reprenant de la tête un corner d'Anthony Le Gall. Il a du même coup marqué son 100^e but en carrière tout en se révélant le grand élément positif de ce match.

La joie de l'attaquant était toutefois teintée d'une certaine déception après cette huitième rencontre sans victoire pour les siens. « C'est un gros moment. Je suis très heureux de cet accomplissement même s'il est plus important de remporter ce point (du match nul). Ce n'est pas suffisant, mais c'est quelque chose sur quoi on peut bâtir », a-t-il commenté.

L'Impact a amorcé sa 16^e rencontre de la saison avec quelques nouveautés dans son alignement. En plus de la présence de Ian Westlake au poste de milieu gauche, Nick De Santis avait constitué une nouvelle charnière centrale et remanié son côté droit par rapport au match précédent. Mais encore une fois, Evan Bush a été le joueur le plus occupé face aux Silverbacks qui ont rapidement eu le dessus au chapitre des occasions.

Dès la 3^e minute, Bush a dévié en corner un coup franc de Ciaran O'Brien qui prenait la direction de sa lucarne droite. Le gardien montréalais en est venu à des conclusions similaires tout au long de la première mi-temps en s'imposant face à Willie Hunt (11'), Matt Horth (35') et Junior Sandoval (37'). Seule la 17^e minute lui a été fatale avec une contre-attaque assassine ponctuée par un bon centre de Tyler Ruthven coupé victorieusement par Horth au premier poteau.

« La première mi-temps a été difficile pour nous, a admis l'entraîneur Nick De Santis. Défensivement, nous avons eu

beaucoup de problèmes. Les deux milieux centraux adverses ont eu trop d'espace pour manœuvrer. »

En difficulté sur le côté gauche de sa défense, l'Impact a balbutié son soccer pendant une grande partie de la période. Hormis un tir de Luke Kreamalmeyer, bloqué en deux temps par Jimmy Maurer, le seul danger est venu de Sebrango. Fidèle à sa réputation, il n'a pas gâché cette occasion en reprenant d'une volée le centre de Mignane Diouf.

Horth frappe de nouveau

L'Impact a montré un autre visage en début de deuxième période avec la volonté de jouer plus haut et de presser davantage les Silverbacks, derniers de la NASL.

« On est à domicile, c'est à nous de faire le jeu et de montrer notre style, a expliqué Hassoun Camara. La deuxième mi-temps a été meilleure malgré ce but encaissé et cela montre l'état d'esprit du groupe. On a pu se révolter contre le sort. »

Ce sort a encore été jeté par Horth qui, esseulé dans la surface, est parvenu à tromper Bush de la tête. Avec, au grand désarroi de De Santis, Raphael Cox qui a disposé de trop de temps pour effectuer son centre.

Par la suite, l'Impact a multiplié les situations dangereuses en accentuant la pression et en passant à une défense à trois. Marco Terminesi, d'une frappe trop croisée, puis Ali Gerba, imprécis dans son duel contre Maurer, ont été les joueurs en vue.

« L'équipe a bataillé pour se remettre dans le match, a apprécié De Santis. Même avant le 2-2, on a eu des occasions. C'est dommage que l'on n'ait pas pu en mettre un autre. À la fin, on a été capable de faire un match nul alors que l'on pensait perdre le match. Il faut continuer à y croire et à travailler. »

L'Impact disputera son prochain match, vendredi, dans ce qui constituera son premier duel de la saison face aux Stars du Minnesota.



Eduardo Sebrango (ci-dessus) a marqué les deux buts de l'Impact, dont son 100^e dans les arrêts de jeu. « Je suis très heureux de cet accomplissement même s'il est plus important de remporter ce point », a-t-il commenté.

SILVERBACKS/IMPACT » LE BULLETIN DE PATRICK LEDUC

JOUEUR	NOTE	COMMENTAIRES
Evan Bush	5,5/10	Peu sollicité dans ce match, quelques relances imprécises.
Simon Gatti	6/10	Auteur de quelques montées intéressantes sur son flanc, à répéter!
Nevio Pizzolitto	5/10	Accorde un peu trop d'espace à Horth dans des actions décisives.
Amir Lowery	4/10	Aussi fautif sur le deuxième but. Plusieurs ballons gaspillés en relance.
Hicham Aaboubou	6,5/10	Fiable derrière et volontaire en attaque, bon match pour un joueur peu utilisé.
Luke Kreamalmeyer	5,5/10	Quelques belles actions, mais pas aussi incisif qu'en début d'année.
Hassoun Camara	6/10	Fait de belles choses sans dominer toutefois le milieu de terrain.
David Testo	6/10	Accomplit bien son rôle, mais il manque de complicité avec Camara.
Ian Westlake	4,5/10	Rien de bien convaincant pour son premier départ, a besoin de plus de temps.
Mignane Diouf	6/10	S'illustre davantage cette fois-ci. Passe décisive sur le premier but.
Eduardo Sebrango	8,5/10	Convaincant, sans lui, l'Impact serait plus profondément en crise.
Anthony Le Gall	7/10	Bonne entrée au jeu, déséquilibrant, travailleur, auteur d'une passe décisive.
Ali Gerba	4,5/10	Rate une chance en or, sa présence ajoute toutefois du poids à l'attaque.

COUPE DU MONDE FÉMININE

Les Japonaises surprennent les Américaines en tirs de barrage

ASSOCIATED PRESS

FRANKFORT, Allemagne — Le Japon est devenu le premier pays asiatique à remporter la Coupe du monde de soccer féminin hier, disposant des États-Unis en tirs de barrage après que les deux équipes se soient retrouvées à égalité 2-2 à l'issue de la prolongation.

Les Japonaises ont ainsi empêché l'équipe américaine de devenir la première à soulever le précieux trophée en trois occasions. Cette dernière semblait d'ailleurs passablement déçue après la défaite.

« Ça brise le cœur, de toute évidence. Le Japon a bien joué, elles n'ont jamais lâché », a lancé l'attaquante américaine Abby Wambach.

Les Américaines ont raté leurs trois premiers essais, et le Japon a finalement remporté la séance de tirs de barrage 3-1 lorsque Saki Kumagai a enfilé le dernier but dans la lucarne, à la droite de la gardienne Hope Solo.



La capitaine japonaise a reçu la coupe et a immédiatement rejoint ses coéquipières. Le groupe semblait alors aussi soudé qu'au début de la compétition.

L'entraîneuse américaine Pia Sundhage était perplexe après la rencontre et n'a pu trouver d'explications pour justifier les trois tirs de barrage ratés.

« Parfois ça entre, parfois non », s'est-elle contentée de dire.

La capitaine japonaise de 33 ans Homare Sawa a reçu la coupe et a immédiatement été rejointe par ses coéquipières, de nombreuses mains se

frayant un chemin en direction du précieux trophée. Le groupe semblait alors aussi soudé qu'il y a trois semaines, c'est-à-dire au début de la compétition.

« Notre défensive est restée concentrée et structurée. Ça ressemblait beaucoup à notre match contre l'Allemagne », a rappelé l'entraîneur japonais Norio Sasaki, en référence à leur victoire-surprise aux dépens des doubles cham-

piennes en titre de la Coupe du monde de soccer féminin.

Au cours de cette finale enlevante, Sawa a décoché un coup de pied de coin au milieu d'un groupe de joueuses qui s'est retrouvé derrière Solo, alors qu'il restait trois minutes à la prolongation. Le Japon a ainsi créé l'égalité 2-2, et forcé la tenue de tirs de barrage.

Samedi, les Suédoises avaient décroché le bronze en battant les Françaises 2-1.

EN BREF

Greg Sutton prêt à l'Impact pour le reste de la saison

Le vétéran gardien et détenteur de plusieurs records d'équipe Greg Sutton rentre au bercail, a annoncé l'Impact de Montréal samedi soir. Sutton se joindra à l'équipe aujourd'hui pour le restant de la saison 2011, à la suite d'un prêt des Red Bulls de New York. Le prêt sera confirmé une fois qu'il aura passé par le ballottage de la Major League Soccer (MLS). « Puisque les gardiens Bill Gaudette et Maxime Crépeau seront absents pour une certaine période en raison de blessures, nous étions dans une situation où nous devions trouver une solution à court terme pour cette saison, a déclaré le directeur sportif de l'Impact Nick De Santis. Nous ne voulions pas être pris dans une situation délicate si jamais quelque chose devait arriver à Evan Bush. » Sutton effectue un retour avec l'Impact, après avoir disputé six saisons à Montréal, entre 2001 et 2006. Durant son séjour, il avait établi plusieurs records d'équipe chez les gardiens avec 67 blanchissages, 72 victoires, 132 matchs joués et 12 309 minutes de jeu. Il avait aussi été nommé gardien de l'année dans la ligue durant quatre saisons consécutives, de 2003 à 2006. — La Presse Canadienne

TENNIS / Challenger de Granby

Un neuvième titre pour Dubois

LA VOIX DE L'EST

GRANBY — C'était sa semaine, c'était son tournoi. Et Stéphanie Dubois aura été à la hauteur jusqu'au bout.

En finale du 16^e Challenger de Granby, la Lavalloise a vaincu la Chinoise Ling Zhang en des manches de 6-2, 2-6 et 6-1 devant des estrades comblées de 1008 spectateurs.

« Yeeees! », s'est écriée Dubois lorsque l'annonceur Marco Bédard lui a tendu le micro.

« Mission accomplie!, a-t-elle dit. Qu'on le veuille ou non, j'avais un peu de pression en raison de mon statut de favorite. Puis, il y a le public, qui a été tellement bon avec moi, que je ne voulais pas décevoir. Je suis contente, je suis super contente! »

N'empêche que Dubois ne l'a pas eu facile hier, elle qui a perdu le deuxième set après s'être fait prendre son service trois fois.

« Honnêtement, je n'ai jamais été vraiment inquiète. Je ne servais pas bien, c'est vrai, et je me suis ajustée. Mais je n'ai pas paniqué et ça, c'a été ma force tout au long du tournoi. »

Dubois, qui avait disposé de l'Israélienne Julia Glushko en deux manches en demi-finale, a aussi dit qu'elle a manqué d'agressivité par moments.

« J'ai été agressive toute la semaine et ça m'a servi. Et quand j'ai relâché, aujourd'hui, j'en ai payé le prix. »

Zhang, quatrième favorite et 193^e joueuse mondiale, a donné à Dubois une très belle opposition. C'est elle qui, plus tôt pendant la semaine, avait éliminé Eugénie Bouchard.

« J'ai bien joué, je pense, mais Stéphanie a été encore meilleure », a dit l'athlète de 21 ans, qui avait surpris l'Ukrainienne Tetiana



PHOTO DANIELE FRANCIS, LA VOIX DE L'EST

Stéphanie Dubois ne l'a pas eu facile hier, elle qui a perdu le deuxième set après s'être fait prendre son service trois fois. Mais elle a trouvé le moyen d'avoir le dernier mot.

Luzhanska, deuxième favorite, la veille.

« Ça a été une semaine très, très spéciale, a dit Dubois qui a empoché un peu plus de 3000\$ en l'emportant. Les gens ont été super avec moi, ils m'ont donné énormément d'énergie. Et l'organisation est parfaite. Je ne sais pas si c'est le meilleur Challenger

au monde, mais c'est un des meilleurs, c'est sûr. »

Dubois a ainsi remporté son neuvième titre en carrière. Elle aime jouer au Canada, elle qui avait auparavant triomphé deux fois à Hamilton et une fois à Vancouver.

« Gagner à la maison, devant ses parents et amis, y'a rien de mieux que ça! »

Roger-Vasselin victorieux

Chez les hommes, le Français Édouard Roger-Vasselin a défait l'Allemand Matthias Bachinger en des manches de 7-6 (9), 4-6 et 6-1 dans le cadre d'un match qui, jusqu'au début du troisième set, ressemblait à une guerre d'usure.

« Je suis exténué, a lancé Roger-Vasselin à sa sortie du

court. Il a fait chaud toute la semaine, j'ai disputé plusieurs matches difficiles cette semaine et ça a paru dans mon jeu cet après-midi. Je suis content, mais je suis très fatigué. »

Le match s'est joué lors du bris d'égalité. Bachinger, qui menait 6-3, a laissé Roger-Vasselin revenir de l'arrière et a fini par perdre sur une double faute.

MONDIAUX AQUATIQUES DE LA FINA

L'argent pour Heymans et Abel au 3 m synchro



PHOTO ISSEI KATO, REUTERS

Le duo canadien s'était classé huitième dans la ronde préliminaire du matin. Dans la finale, Heymans et Abel se sont retrouvées dans une chaude lutte à quatre pour les médailles d'argent et de bronze, mais elles ont obtenu de fortes notes pour leur dernier plongeon qui leur a assuré la deuxième place.

LA PRESSE CANADIENNE

SHANGHAI, Chine — Emilie Heymans de Saint-Lambert et Jennifer Abel de Laval ont surmonté une ronde préliminaire difficile pour récolter l'argent au tremplin synchronisé féminin de trois mètres, samedi, première journée des championnats du monde aquatiques de la FINA.

La médaille garantit aussi une place pour le Canada aux Jeux olympiques de l'été prochain à Londres.

Minxia Wu et Zi He, de la Chine, ont récolté de bonnes notes pour chacun de leurs cinq plongeurs dans la finale pour gagner la médaille d'or avec 356,40 points.

Heymans et Abel ont aussi présenté une solide performance avec 313,40 tandis qu'Annabelle Smith et Sharleen Stratton, d'Australie, ont terminé troisièmes avec 306,90.

« Obtenir la médaille et mériter la place olympique pour le Canada si rapidement nous enlève beaucoup de pression pour les prochaines compétitions, a dit Heymans, triple médaillée olympique. Nous sommes très satisfaites d'avoir franchi cette portion de la procédure de sélection olympique avec autant de succès. »

Le duo canadien s'était classé huitième dans la ronde préliminaire du matin. Son troisième plongeon lui a causé des problèmes, ne lui donnant que 51,30 points. Dans la finale, les filles se sont retrouvées dans une chaude lutte à quatre pour les médailles d'argent et de bronze, mais elles ont obtenu de fortes notes pour leur dernier plongeon qui leur a assuré la deuxième place.

« Nous avons éprouvé des problèmes lors de nos troisième et quatrième plongeurs dans la ronde préliminaire, a dit Abel, 19 ans, qui a uni ses forces à celles d'Heymans la saison dernière. Mais l'objectif dans la ronde préliminaire était de nous qualifier pour la finale et une fois cela atteint, nous savions que nous devions oublier la ronde préliminaire et recommencer à neuf. »

C'était une deuxième place qui validait bien le choix de Heymans de se concentrer sur le trois mètres.

« C'est sûr que quand on décide de faire le transfert du 10 m au 3 m, on ne sait jamais vraiment où ça peut nous mener, a-t-elle dit. Mais dès que Jennifer et moi avons décidé d'essayer de plonger en synchro, l'an passé, ça s'est bien passé dès le départ. Nous avons une très bonne chimie, alors je suis vraiment contente qu'on ait décidé de continuer dans cette direction-là. »

Les Québécoises obtenaient aussi un résultat encourageant à un an des Jeux de Londres.

« Oui c'est encourageant, mais en plongeon synchro les points sont toujours très très serrés, alors il n'y a rien de coulé dans le béton pour la prochaine année, a mentionné Heymans. À chaque compétition, on doit toujours continuer de se battre et faire nos preuves, alors on va retourner à la maison et continuer à s'entraîner aussi fort pour la suite. »

« Ce n'est pas encore sûr que ce sera nous qui y seront comme équipe (à Londres), mais on va s'entraîner pour que ça se concrétise, a ajouté Abel. Un résultat comme ça à un an des Jeux, quand ça fait seulement un an que nous plongeons ensemble et que

nous sommes souvent deuxièmes, c'est très encourageant, et ça nous motive encore plus à s'entraîner plus fort pour garder nos acquis et essayer de se rapprocher des Chinoises. »

Dans la ronde préliminaire du tremplin masculin d'un mètre, Reuben Ross, de Regina, s'est qualifié pour la finale avec une septième place. François Imbeau-Dulac, de Saint-Lazare, au Québec, a terminé 25^e à ses premiers Mondiaux en carrière.

Boudreau-Gagnon 4^e en nage synchronisée

Hier, c'était l'entrée en scène des nageuses synchronisées.

Au solo technique, Marie-Pier Boudreau-Gagnon a terminé quatrième avec une récolte de 94,500 points. Un meilleur score qu'en ronde préliminaire (93,600 points), mais pas suffisant pour déclasser ses plus importantes rivales.

C'est la Russe Natalia Ishchenko qui a triomphé avec 98,300 points. La Chinoise Xuechen Huang (96,500) a décroché l'argent et l'Espagnole Andrea Fuentes (95,300) le bronze.

Il s'agit d'une déception pour Boudreau-Gagnon, 28 ans, qui a remporté le bronze à cette même épreuve aux Mondiaux de Rome, en 2009.

MONDIAUX DE SHANGHAI

HORAIRE GÉNÉRAL

Natation: 24 au 31 juillet
Plongeon: 16 au 24 juillet
Water-polo (F): 17 au 29 juillet
Water-polo (H): 18 au 30 juillet
Nage synchronisée: 17 au 23 juillet
Nage en eau libre: 19 au 23 juillet

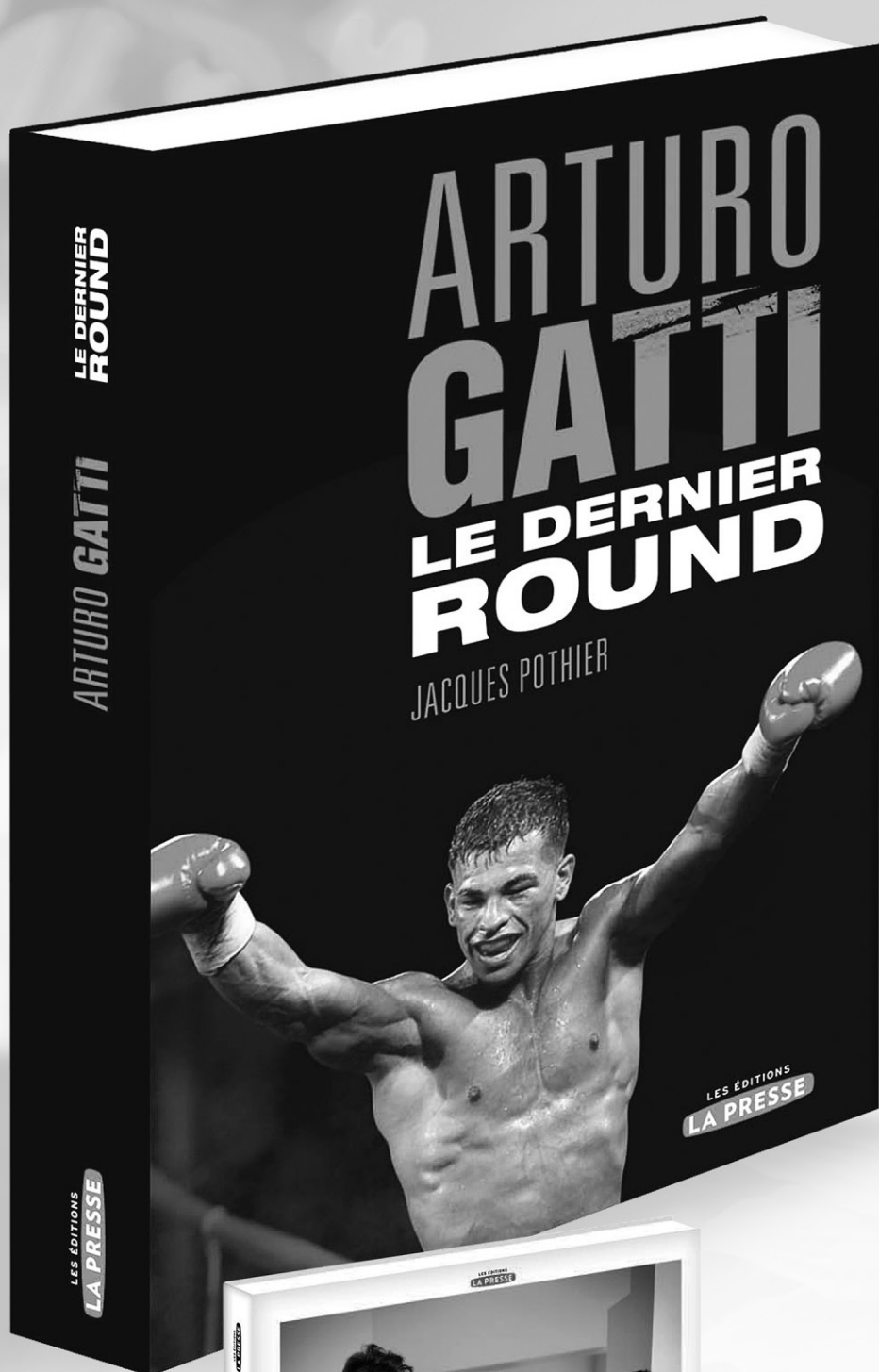
AUJOURD'HUI

PLONGEON
> Femmes - 10 M synchro - préliminaires et finale
> Hommes - 1 M - finale

NAGE SYNCHRONISÉE
> Équipe technique - préliminaire
> Duo technique - finale

WATER-POLO (HOMMES)
> Ronde préliminaire - Japon c. Canada

POUR BIEN PROFITER DE L'ÉTÉ !



« C'est un livre
qui se dévore.
Qu'on aime la boxe
ou pas, ça n'a rien
à voir. »

-Réjean Tremblay, La Presse



LES ÉDITIONS

LA PRESSE

librairie.cyberpresse.ca